

naires s'opèrent au-dessus de ce rétrécissement. Des infections font suite à ces dilatations : des accidents de pyélo-néphrite peuvent surgir.

Un petit malade âgé de deux ans, tombe brusquement malade le 14 avril ; il pleure, on le purge. La mère s'aperçoit avec terreur d'un gonflement rose et lisse qui a envahi la verge, le scrotum, les tissus nous avoisinants. On dirait d'une infiltration d'urine. L'enfant en effet n'urine pas. A l'entrée à l'hôpital, il y a de la fièvre (38°), le prépuce est très étroit. L'enfant n'a pas uriné depuis la veille. On applique tout d'abord des compresses humides autour de la verge et l'enfant est sondé le soir. Une grande quantité d'urine claire est évacuée ; à ce moment on perçoit une masse très dure dans le prépuce. Il s'agit d'un calcul phosphatique extrait par la pression. L'enfant va mieux, quitte le service, mais rentre quelques jours plus tard avec les mêmes accidents locaux, douleurs, gonflement énorme, impossibilité d'uriner, fièvre et en plus congestion pulmonaire. L'opération est faite le lendemain : une fente dirigée à la face dorsale et médiane du prépuce. On trouve l'orifice de l'utéthre très petit et en arrière, appendue au canal une poche urineuse se prolongeant dans l'intérieur du scrotum. Cette poche contient de l'urine et du pus fétide, à odeur ammoniacale. Incision large et drainage. L'enfant va mieux ; mais encore aujourd'hui la congestion pulmonaire persiste et l'état reste grave.

Dans le cas actuel il s'agit d'une poche urineuse ; l'infiltration du scrotum tenait à un état lymphangitique des tissus avec infiltration urineuse ; il peut y avoir infiltration urineuse, chez les sujets atteints de rétrécissement ; ils font effort pour uriner, l'urine ne sort pas, mais un gonflement subit envahit les tissus voisins. Il y a encore des abcès urinaires qui sont des collections purulentes limitées par des poches. L'enfant avait dans le cas présent à la fois une poche urineuse et un abcès.

Le phimosis ne doit pas être négligé. S'il est serré, ce n'est rien que de débrider par une incision médiane ; des lambeaux quadrangulaires pendent ensuite de chaque côté. Il est aisé d'en pratiquer l'excision.

On peut encore pratiquer la circoncision. Le prépuce est attiré en avant, fixé par une pince fenêtrée qui limite la quantité à exciser. Un coup de bistouri coupe la partie débordante.